



**HAL**  
open science

## Présentation

Cécile Collinet

► **To cite this version:**

Cécile Collinet. Présentation. Travaux et Recherches de l'UMLV, 2004, N° spécial, pp.5-12. hal-04405632

**HAL Id: hal-04405632**

**<https://hal.science/hal-04405632>**

Submitted on 19 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TRAVAUX  
ET  
RECHERCHES  
DE L'UMLV

Numéro spécial  
SPORT ET SCIENCES SOCIALES

TRAVAUX ET RECHERCHES DE L'UMLV  
LITTÉRATURES ET SCIENCES HUMAINES

Revue semestrielle

*Directrice de rédaction :*

Fabienne BOCK

*Comité de rédaction :*

Edwige ARCHIER – Louise BÉNAT-TACHOT – Thierry BONZON – Jean-Yves GUÉRIN  
Vladimir IAZYKOFF – Robert SAYRE – Michael A. SOUBBOTNIK

*Secrétaire de rédaction :* Emmanuelle BRUN

*Directeur de publication :* Yves LICHTENBERGER

*Conception graphique :* Michelle THOMAS et Bertrand ZAKOWETZ



**RÉDACTION :**

"Travaux et Recherches de l'UMLV", Université de Marne-la-Vallée,  
5, boulevard Descartes, 77454 Marne-la-Vallée cedex 2  
(Tel. : 01 60 95 70 75 ; Télécopie : 01 60 95 70 77)

**CORRESPONDANCE :**

Toute correspondance est à adresser à la rédaction.

**ABONNEMENTS / VENTE AU NUMÉRO :**

	Vente au numéro	Abonnement annuel
Particuliers	6 euros	12 euros
Institutions	12 euros	24 euros

Voir bulletin d'abonnement à l'intérieur du numéro

ISSN : 1298-1168

# TRAVAUX ET RECHERCHES DE L'UMLV

SPORT ET SCIENCES SOCIALES

## SOMMAIRE

Présentation du numéro .....	5
<b>Michaël Attali</b> , La discorde sportive .....	13
<b>Fanny Le Mancq</b> , Approche sociologique du phénomène de l'équitation sur poney .....	31
<b>Anne-Laure Guyot</b> , Les Raiders, un nouveau «type» de sportifs ? .....	47
<b>Virginie Lhomme</b> , Accès et appropriation des pratiques sportives par les femmes : l'exemple de l'athlétisme .....	75
<b>Lucie Forté</b> , Investissement sportif, hiérarchies et articulations des différents milieux de vie des jeunes athlètes de haut niveau .....	89
<b>Philippe Sarremejane</b> , Les moyens de lutte anti-éclectiques : les différentes méthodologies de l'Éducation physique 1945-1967 .....	109
<b>Philippe Sarremejane</b> , La phénoménologie appliquée ou les pédagogies de la signification 1953-1967 .....	133
<b>Cécile Collinet, Sandrine Payré</b> , La communauté des enseignants-chercheurs en STAPS. Entre spécificité et perméabilité .....	165
<b>Philippe Terral</b> , Intérêts associés à la connaissance et structure de communauté de la scène de la recherche académique du monde sportif .....	195
<b>Cécile Collinet, Ali Taleb</b> , Sociologues et sociologie du sport en France .....	217
<hr/>	
Quelques travaux d'étudiants réalisés dans le cadre du GREHSS .....	241

## Présentation

**D**epuis 1999-2000, l'UFRSTAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) de l'université de Marne-la-Vallée a créé une équipe de recherche intitulée GREHSS (Groupe de recherche en épistémologie, histoire et sociologie du sport), rattachée au laboratoire Histoire comparée des pouvoirs.

Le travail au sein de cette équipe présente la particularité d'être pluridisciplinaire dans le domaine des sciences sociales. Son ambition est de croiser des approches épistémologiques, historiques et sociologiques autour de thèmes liés au sport (ses institutions, ses acteurs, ses savoirs, ses évolutions sociales et historiques) et aux problématiques du corps engagé dans l'action (son éducation, son contrôle, ses formes sociales de manifestations...).

Le groupe de travail est constitué de l'ensemble des membres de la communauté des STAPS à l'université (universitaires et enseignants du second degré détachés) ainsi que de chercheurs de plusieurs universités françaises (Nanterre, Toulouse, Lille...). Participent également activement à ses travaux les étudiants de maîtrise qui réalisent, sous la direction des membres du GREHSS, des travaux de recherche s'intégrant dans le programme de l'équipe.

Réunis régulièrement dans des séances de travail, les chercheurs ont d'abord exploré un premier thème : celui de la construction disciplinaire et scientifique des STAPS à l'université. Il a donné lieu à une publication aux Presses universitaires de France en 2003<sup>1</sup>.

Les années 2002-2003 ont vu les thématiques s'élargir autour de trois axes principaux : celui de l'éducation du corps à l'école (l'éducation physique), celui du sport et de ses différentes formes de manifestations sociales, enfin celui des STAPS comme lieu institutionnel de transmission des savoirs relatifs au monde du sport.

Nous présentons dans ce numéro spécial de *Travaux et Recherches* dix articles relatifs à ces trois thèmes qui définissent des espaces sociaux et disciplinaires distincts mais sécants. Certains sont l'œuvre de cher-

cheurs confirmés, d'autres d'étudiants et constituent, le plus souvent, leur premier travail d'écriture dans le cadre normé d'une revue à caractère scientifique.

Le premier volet de ce recueil porte sur le thème *Sport et société*. Le sport moderne est né au xix<sup>e</sup> siècle par une transformation fondamentale des jeux traditionnels<sup>2</sup>. Compétitif, institutionnalisé et réglementé dès la fin du xix<sup>e</sup> siècle, il s'étend progressivement pour devenir un phénomène massif dans la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Son évolution est marquée par quelques tendances lourdes<sup>3</sup> : une massification, une démocratisation, une féminisation et enfin une désinstitutionnalisation de sa pratique. Par ailleurs, s'il présentait au départ un enjeu essentiellement éducatif et ludique, il devient progressivement un enjeu politique et économique.

Le modèle sportif développé depuis le xix<sup>e</sup> siècle, illustré par l'idéal coubertinien et l'esprit olympique, s'est profondément transformé en même temps que s'est développée une culture sportive multiforme dans les pratiques qu'elle propose tout comme dans les valeurs et représentations qu'elle mobilise.

La sociologie et l'histoire du sport suivent de près ces évolutions pour nous les faire comprendre.

L'article de Michaël Attali ("La discorde sportive") rend compte de l'intense activité réflexive déployée autour du sport dans les années soixante-dix alors qu'il est en pleine expansion mais que son statut culturel est controversé. Les représentations d'un sport intrinsèquement vertueux se heurtent à celles d'un sport intrinsèquement aliénant, tout comme à celle d'un sport facteur de progrès social des masses. Elles opposent des acteurs et des institutions différenciés autour d'enjeux contradictoires.

Les articles qui suivent s'attachent à une description sociologique plus précise des caractéristiques de certaines pratiques sportives sur des terrains restreints. Fanny Le Mancq s'intéresse à une pratique sportive en pleine expansion chez les jeunes enfants : l'équitation sur poney. À partir d'une enquête sur deux poneys-clubs de la région parisienne, elle tente de rendre compte des caractéristiques des pratiquants et de leurs motivations. En s'appuyant sur les travaux sociologiques sur l'équitation,

elle essaie de cerner ce qui fait la particularité de cette forme juvénile de pratique et ses liens avec l'équitation sur cheval.

Anne-Laure Guyot explore une nouvelle forme de pratique physique et sportive : le raid multisport. Correspondant à de nouvelles formes de pratiques très en vogue, mêlant retour à la nature et aventure à des enjeux économiques puissants, celui-ci est encore fort peu étudié d'un point de vue sociologique. L'étude porte sur la population des pratiquants de nombreux raids que l'auteur se propose de mettre en perspective avec l'ensemble de la population des sportifs d'une part et avec celle des sports dits "funs" ou de "glisse" d'autre part que les travaux sociologiques ont stigmatisés comme "alternatifs et transgressifs"<sup>4</sup>.

Virginie Lhomme se pose, quant à elle, la question de la définition de la féminité chez des jeunes filles athlètes dont certaines pratiquent des lancers lourds. S'intégrant ainsi dans le domaine largement exploré du rapport du sport au genre, elle met à l'épreuve les théories les plus récentes sur l'appropriation par les femmes de pratiques sportives mettant en jeu un modèle corporel ne correspondant pas aux attendus sociaux de la féminité. À travers les entretiens qualitatifs d'une quinzaine d'athlètes, elle montre que le rapport à la féminité et à ses normes varie selon trois modèles essentiels qui ne sont cependant pas dépendants de la nature des spécialités athlétiques (plus "masculines" ou plus "féminines").

Enfin Lucie Forté travaille sur une population particulière de sportifs, les athlètes de haut niveau, et se pose la question importante des raisons de l'investissement et de l'abandon de la pratique sportive compétitive. Elle met en évidence un certain nombre de déterminants sociaux et culturels poussant les athlètes de haut niveau à s'investir ou au contraire à se désinvestir de leur pratique. C'est au carrefour de l'habitus individuel que l'athlète s'est construit au travers de ses expériences et de contraintes pragmatiques liées à la gestion du temps que les décisions se prennent.

Le deuxième volet a pour thème *Sport et scolarisation*. L'éducation physique est obligatoire dans l'enseignement depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. D'abord centrée sur des gymnastiques d'inspiration militaire puis hygiénique et médicale, elle introduit avec réticence le sport regardé longtemps

avec suspicion. Son extension sociale combinée aux transformations du système scolaire après la Seconde Guerre mondiale consacre son intégration scolaire qui ne devient totale qu'au milieu des années soixante. Dès lors se dessinent pour l'éducation physique et sportive (EPS) des enjeux complexes et parfois antinomiques qui reposent sur une représentativité culturelle nécessaire apportée par l'intégration de la culture sportive et sur une adéquation à la culture scolaire qui impose une distanciation d'avec certaines formes sportives sociales.

C'est à l'éducation physique et sportive scolaire que s'intéresse Philippe Sarremejane en se livrant à une histoire des idées liées à cette discipline dans une perspective philosophique. Ce sont d'abord les méthodes d'éducation physique des années 1945 à 1967 qu'il étudie dans leur diversité pour mettre en évidence leur éclectisme. L'EPS est alors à une période charnière. Elle propose encore les méthodes qui l'ont constituée depuis le début du siècle (méthode naturelle, méthode construite notamment) tout en intégrant le sport et la méthode sportive ; il en résulte un éclectisme important qui pose problème. Ce sont aux tentatives de réduction de cet éclectisme que l'auteur s'attache en traçant trois voies privilégiées : la conciliation, la suprématie et le dépassement. Les controverses ne prennent cependant pas fin par ces divers moyens et ne trouvent pas de clôture ; elles fragilisent par ailleurs la discipline et ouvrent la voie à une transformation en profondeur de l'EPS et à l'intégration des pratiques sportives.

Si, pour l'EPS, les années soixante marquent son adéquation avec les pratiques sportives sociales<sup>5</sup>, elles sont aussi le moment d'une profonde transformation de l'univers théorique de référence et des conceptions de la motricité. C'est en partie la phénoménologie qui fondera ce bouleversement comme le montre le deuxième article de Philippe Sarremejane. C'est en s'appuyant sur les travaux de Merleau-Ponty et de Buytendijk que les conceptions vont évoluer en remettant en question le dualisme cartésien qui a longtemps prévalu dans l'analyse du corps en mouvement en introduisant la perception, la signification et l'intentionnalité au cœur de l'action motrice. Alléchante d'un point de vue théorique



parce qu'explicative et revalorisante pour l'EPS, la référence phénoménologique se révèle aussi importante pour la constitution d'une pédagogie nouvelle qui remet en question les méthodes de reproduction de gestes que l'on rencontre dans l'apprentissage sportif conventionnel.

Le troisième volet se consacre au thème *Sport et universitarisation*. Le sport a intégré l'université comme objet d'enseignement et de recherche par le biais de la formation des enseignants d'EPS qui s'est structurée à partir de 1975 et s'est achevée en 1981 par la constitution d'un cycle complet d'étude sous le nom de STAPS. Au départ au service de la formation des enseignants d'EPS, les STAPS ont eu à remplir d'autres fonctions et à répondre à d'autres enjeux. Ceux, pratiques et professionnels, de la formation aux métiers du sport dans leur diversité et ceux, scientifiques, inhérents à une filière proposant un troisième cycle et hébergeant une activité de recherche.

Construite récemment, bénéficiant d'un statut scientifique peu reconnu, souffrant d'une pluridisciplinarité parfois handicapante et d'un rapport d'allégeance envers les disciplines de référence, les STAPS et le sport gardent une position marginale au sein de l'université. C'est ce que tentent de mettre en évidence les trois articles de cette section.

Le premier, de Cécile Collinet et Sandrine Payré, s'attache à rendre compte de la structuration de la communauté des enseignants-chercheurs en STAPS en se penchant plus particulièrement sur les poids des logiques interne et externe : celle de la filière encore attachée au monde de l'EPS et celle de l'université et des autres disciplines. Mettre en évidence les trajectoires professionnelles des universitaires, leurs parcours de formation, leurs motivations et leurs positions permet d'élucider la logique et la dynamique du domaine ainsi que son mode d'inscription dans le monde de l'enseignement supérieur.

L'article de Philippe Terral porte sur un sujet proche. Il questionne les intérêts liés à la connaissance scientifique de différents acteurs des STAPS. Trois types d'intérêts sont mis au jour : des intérêts pragmatiques, symboliques et épistémiques qui permettent de comprendre l'implication individuelle dans une activité de recherche en rapport avec une structuration sociale particulière.

Enfin, le dernier article de Cécile Collinet et Ali Taleb se consacre à une catégorie particulière de chercheurs dont les travaux portent sur la sociologie du sport. Cette communauté à cheval entre les STAPS et d'autres domaines universitaires permet encore une fois de mesurer le statut social et cognitif des chercheurs de cette discipline.

L'ensemble de ces contributions devrait permettre d'éclairer d'un jour nouveau l'ensemble complexe et multiforme que revêt le sport dans sa dimension historique et sociologique ainsi que les espaces institutionnels qu'il investit.

**Cécile Collinet**  
Directrice du GREHSS

## Notes

- 1 Cécile Collinet (dir.), *La Recherche en STAPS*, Paris, PUF, 2003.
- 2 Norbert Elias, Eric Dunning, *Sport et civilisation. La violence maîtrisée*, Paris, Fayard, 1986.
- 3 Christian Pociello, *Sport et sciences sociales*, Paris, Vigot, 2000.
- 4 Alain Loret, *Génération glisse*, Paris, Autrement, 1995.
- 5 Georges Vigarello, "Les STAPS", *EPS réflexion et perspectives*, Paris, INSEP, 1986.